

Concours de poésie : "Faites des mots en prison".

Titre : Waiting For Humanity

Au premier jour, l'Entropie,
Le monde est dévasté,
Le feu l'envahit,
Il tourmentait infiniment,
Seul dans son tourment,
Il n'a aucun nom,
Il n'est que fusion,
Par sa rage implacable,
Il a brûlé sa semblable.

Au deuxième jour, l'Inertie,
Aucun mouvement ne dure,
Le calme le torture,
Entouré par tant de vide,
Enfermé dans l'abîme,
L'espace est trop grand pour lui,
Son orbite trop restreinte,
Amas devenu glacé,
Il supplie une fulgurance.

Au troisième jour, le Heurte,
Une curieuse comète,
Choque son organe inerte,
Il sort de son axe,
Se rapproche d'une étoile,
Et commence à se réchauffer,
Parfois il se blesse,
Avant de trouver la distance,
Le monde sort de l'errance.

Au quatrième jour, la Flutation,
La chaleur crée l'eau,
Inverse de la sublimation,
La pluie l'immonde,
Et ce monde devient beau,
Du bleu sur sa surface,
Du verre en armure,
Montagne vers les nuages,
À présent le ciel le protège.

Au cinquième jour, la Vie,
De la terre, la faune et la flore naissent,
Les coquelicots le font rougir,
Dans les champs de blé,
Le soleil se reflète,
En milliers de paillettes dorées,
Les oiseaux chantent,
Les abeilles offrent
Perce-neige au nord de l'hémisphère,
Le monde apprécie maintenant l'hiver.

Au sixième jour, l'Humanité,
Hope se met à marcher,
Son air est grave,
Ses yeux sont noirs,
S'émerveillent à chaque regard,
Les émotions le traversent,
L'enfant danse sous les averses,
Le monde la chérit,
Il lui offre un ami

Avec qui parcourir les chemins,
En se tenant la main.

Au septième jour, les Arts,
L'Écriture est leur legs,
La mort a raison de leurs corps,
Mais leurs âmes sont immortelles,
Conservées dans les bibliothèques,
Sanctuaires pénitentiels,
La poésie à jamais les unit,
Comme elle unit à eux celui qui aujourd'hui la lit,
Un petit garçon malheureux,
Qui ne demande qu'à s'évader aussi.